

Jean-Henri Bondu, né en 1913 à Angers, a vécu tout le vingtième siècle poétique.
Poésie: *La Mémoire des Aubiers*, 1978, *Les Achillées*, 1980, *Le Vivier de ciel*, 1984, *Estuaire*, 1987, *Quête de sagesse*, 1989, *Le Cercle du silence*, 1990, *Sept chants pour l'Iris*, 1993.



La nuit lèche nos mains, s'assied sur le balcon. Paris pris au filet de la marée qui monte.

Là-bas, les falaises, c'est Meudon. En un autre là-bas, l'amorce du Déroit de Sèvres. Panoramique en gris. Saint cloud: on devine la montée de son arrière-pays. Des îles. Celle du Mont Valérien. Celle, blanche, rêvant à sa dérive depuis Byzance.

Tous les feux ont à présent plongé. Eboulées, les aspérités essentielles. Saurons-nous naviguer aux étoiles, sur la mer immergeant les récifs de la Ville? Traverse le flots la rumeur glauque des courants qui parcourent les rues profondes, dansent sur les tiangles des places, sautent de parvis en parvis. Tout au fond, dans sa courbe, coule-t-elle toujours l'eau douce de la Seine vers un Septentrion englouti lui aussi?

Nous n'avons qu'une nuit pour voguer sur la Ville car ce n'est là qu'un court métrage.

A l'Aube, une barque échouée, vide, sur les marches de l'Opéra.